



Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation

Hervé Breton, Sébastien Pesce

► To cite this version:

Hervé Breton, Sébastien Pesce (Dir.). Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation. Téraédre, 2019. hal-02615636

HAL Id: hal-02615636

<https://hal.science/hal-02615636>

Submitted on 24 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

[PREPRINT] BRETON, H. ET PESCE, S. (dir.). (2019). *Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation*. Paris : Téraèdre.

Hervé Breton

herve.breton@univ-tours.fr

<https://orcid.org/0000-0003-3536-566X>

Université de Tours, EA7505, France

Sébastien Pesce

Université de Tours, EA7505, France

Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation. Introduction.

L'accompagnement est quasiment devenu un terme générique dans les discours, les dispositifs et les pratiques d'éducation et de formation, du travail social, et plus récemment dans le domaine de la santé. Malgré les travaux importants qui ont permis d'en définir les spécificités (Fustier, 2015), les métiers (Paul, 2016), les postures (Lhotellier, 2011), son périmètre, ses particularités, ses fondements méthodologiques et éthiques continuent à être interrogés, mis en discussion, contestés. Parmi les éléments de controverses parfois vives, les dimensions éthiques, collectives et coopératives de l'accompagnement ont fait l'objet d'un examen au cours du colloque intitulé « Éthique de l'accompagnement et agir coopératif ». Ce colloque, organisé en 2016 par l'équipe de recherche « Éducation, Éthique, Santé » (EES, EA7505) et le département des sciences de l'éducation et de la formation de l'université de Tours, a en effet été l'occasion d'interroger les paradoxes des politiques, dispositifs et pratiques d'accompagnement et de chercher à définir les lignes de crête de ses fondements éthiques. Certains des travaux présentés durant ce colloque sont rassemblés dans cet ouvrage, dédié aux dimensions éthiques de l'accompagnement, dans les domaines de l'éducation, de la formation, du travail social et de la santé. Un ensemble de travaux portant sur les approches collectives de l'accompagnement, et notamment sur les tensions existant entre la nécessaire prise en compte de la singularité des parcours et le maintien du travail coopératif dans les dispositifs et pratiques d'accompagnement, a fait l'objet d'un second ouvrage, intitulé *Accompagnement collectif et agir coopératif*.

Les textes présentés dans cet ouvrage cherchent à saisir très concrètement les paradoxes avec lesquels les praticiens et usagers doivent composer. La démarche a consisté à formaliser, à partir de la description détaillée de recherches conduites sur ou avec différents terrains, les paradoxes contenus dans les programmes des politiques publiques, dans

[PREPRINT] BRETON, H. ET PESCE, S. (dir.). (2019). *Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation*. Paris : Téraèdre.

les dispositifs et les pratiques mises en œuvre, dans les effets éprouvés par les usagers. C'est donc à partir de la mise au jour de ces paradoxes qu'ont été élaborés les repères permettant de penser les conditions d'une éthique de l'accompagnement.

Éthiques et paradoxes de l'accompagnement en santé, travail social et formation

Le travail de réflexion, d'examen et d'analyse des dimensions éthiques de l'accompagnement dans les secteurs de la santé, de l'insertion professionnelle, de l'éducation et de la formation est aujourd'hui plus que jamais nécessaire. Autrefois réservé aux élèves en difficulté, aux adultes n'ayant pu terminer leur cycle d'études, l'accompagnement s'est institutionnalisé. Il est omniprésent dans les discours et, dans une moindre mesure, dans les dispositifs qui visent l'orientation et la sécurisation des parcours professionnels (Mériaux, 2009). Tandis qu'il était auparavant réservé aux publics dits « à la marge », les adultes contemporains sont, du fait de la précarisation croissante de la vie professionnelle, pris dans des formes d'injonction à l'accompagnement. L'adulte est ainsi sommé d'être responsable et de mobiliser les dispositifs qui sont, sur le papier, conçus pour l'aider à identifier ses ressources, à anticiper et à penser son devenir. Les contextes de l'insertion sociale et professionnelle connaissent eux aussi une importante évolution, qui touche directement les professionnels dans le champ du travail social. Les pratiques d'accompagnement n'y sont pas non plus nouvelles, que ce soit dans le domaine de l'éducation spécialisée ou dans celui de l'insertion professionnelle. Dans ce secteur, l'exacerbation des logiques prônant l'efficacité (Aubert & de Gaulejac, 2007) produit des tensions parfois douloureuses pour les « usagers » ou « bénéficiaires » (selon les termes consacrés), tout comme pour les praticiens. Les impératifs de bonne gestion ont pour effets de contraindre les temps et les espaces de travail, de techniciser les dispositifs. Ces pratiques de gouvernance ne sont pas sans conséquence sur les pratiques et les postures, les professionnels se trouvant pris dans des conflits de valeur entre le respect des cahiers des charges et la nécessaire prise en compte de la singularité des parcours de vie des personnes accompagnées. La situation est par certains aspects assez proche dans le domaine de la santé. Cependant, dans ce secteur, les évolutions et la place prise par l'accompagnement dans les discours révèlent des lignes de tension entre des pratiques d'intervention qui prennent appui sur la scientificité des savoirs biomédicaux et la fragilité des savoirs expérientiels de patients (Jouet & Flora, 2010). Les pratiques d'éducation thérapeutique et les enjeux concernant la reconnaissance des acquis des patients initient ainsi des évolutions dans les rapports aux savoirs et dans les logiques de pouvoirs (Foucault,

[PREPRINT] BRETON, H. ET PESCE, S. (dir.). (2019). *Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation*. Paris : Téraèdre.

1980/2013) présentes dans les discours, dans un secteur, celui de la médecine, pour lequel les formes d'intervention sont d'ordinaire régentées et ordonnées disciplinairement.

Face à la complexité des réalités de l'accompagnement, à la spécificité des contextes rencontrés dans les secteurs de l'éducation et de la formation, du secteur social et de la santé, des choix méthodologiques ont dû être opérés. Différents éléments doivent donc être dès maintenant soulignés pour la juste appréhension des apports de chacun des chapitres à la réflexion proposée sur l'éthique de l'accompagnement. L'un des premiers points concerne la démarche d'étude elle-même : l'analyse des discours et des logiques d'accompagnements présents dans les dispositifs ne peut faire l'économie de l'histoire, soit de ce qui, dans le temps, s'est imposé comme volonté, procédés, normes et finalités. L'examen des fondements éthiques suppose donc, par certains aspects, d'engager des formes d'enquête relevant d'une archéologie des pratiques : les pratiques sont encadrées par des dispositifs, ces dispositifs sont supportés par des discours, ces discours sont au service de politiques. La recherche sur l'éthique de l'accompagnement doit donc s'intéresser à la généalogie des discours et des pratiques, aux soubassements sociaux, politiques, idéologiques guidant l'édification des dispositifs. Cependant, et c'est ici un point de méthode, les sujets (professionnels, adultes en formation, patients, bénéficiaires...), sans être surdéterminés par ces dimensions socio-historiques, doivent composer, faire avec, ouvrir des espaces qui permettent qu'une dynamique s'engage, que des situations se transforment, que des effets adviennent. Selon cette perspective, la réflexion sur l'éthique de l'accompagnement peut être amenée à s'intéresser à ce qui contribue à maintenir « un espace d'entre » (Jullien, 2011) dans lequel des pratiques suffisamment bonnes (Winnicott, 2004) peuvent trouver une pertinence à l'échelle du sujet, des collectifs, des discours provenant des politiques publiques, pour une modification des trajectoires, une transformation des points de vue, un travail de mise en forme de soi et de reconnaissance mutuelle.

Éléments de méthode

Ce sont à partir de ces différents éléments que le présent ouvrage a été constitué. Il comporte douze chapitres, qui sont rassemblés dans deux parties pour chacun des domaines précédemment identifiés : celui de la santé et de l'éducation thérapeutique, celui du social et de la formation des adultes. Pour chacun de ces deux domaines, l'éthique de l'accompagnement est interrogée à partir des dynamiques de circulation des pouvoirs, des facteurs venant contraindre les dispositifs, postures et pratiques, des effets vécus par les professionnels de l'accompagnement, collectifs d'utilisateurs, sujets singuliers. Une troisième partie comporte

[PREPRINT] BRETON, H. ET PESCE, S. (dir.). (2019). *Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation*. Paris : Téraèdre.

126 deux articles. Elle ouvre un espace de controverse sur l'accompagne-
127 ment, ses pratiques et ses soubassements philosophiques.

128 ***Les logiques de pouvoir***

129 Une réflexion éthique sur l'accompagnement peut difficilement faire
130 l'économie des discours qui soutiennent les dispositifs et qui, par bien
131 des aspects, contraignent, étayent les pratiques, encadrent et régulent
132 leurs effets. Foucault (1972) a bien montré comment le discours, les
133 discours délimitaient par différents types de rituels les espaces du dire,
134 les manières de dire, les possibilités et conditions de la prise de parole.
135 La notion de pouvoir est de plus à penser selon différents points de vue.
136 Le pouvoir détenu par les commanditaires des dispositifs d'accompa-
137 gnement porte notamment sur les moyens, la définition du cadre tem-
138 porel et parfois les méthodes de l'accompagnement. En ce qui concerne
139 les personnes accompagnées, à l'échelle individuelle ou collective, le
140 pouvoir dont il est question est celui du maintien des capacités, de la
141 restauration de l'agentivité, du développement des capacités d'action.
142 L'absence d'adéquation entre les logiques promues par les commandi-
143 taires et la traduction des volontés énoncées dans les dispositifs en-
144 gendre des effets sur le vécu des professionnels comme sur celui des
145 personnes accompagnées. C'est l'un des enjeux de cet ouvrage que
146 d'avancer vers la compréhension de ce qui se donne à vivre du point de
147 vue des personnes accompagnées, mais également du point de vue des
148 professionnels de l'accompagnement, lors des expériences de dilemme,
149 de contradiction, voire de conflits de valeurs ou de vérité (Foucault,
150 1983).

151 ***Les dispositifs, postures et pratiques***

152 Pour appréhender les paradoxes de l'accompagnement et en exami-
153 ner les dimensions éthiques, les recherches présentées examinent les
154 dynamiques d'implication, la circulation des processus d'ascription et
155 d'attribution de sens, en tenant ensemble les plans des dispositifs et des
156 pratiques. Selon cette perspective, l'examen des postures permet de ré-
157 veler *in situ* les paradoxes et les conflits de valeurs vécus par les acteurs.
158 Le maintien d'une éthique est en effet particulièrement éprouvé dans
159 les situations de travail empêché (Clot, 2015), lorsque le réel des pra-
160 tiques mises en œuvre est en inadéquation avec les visées et valeurs des
161 professionnels qui les exercent (Chauvet, 2011). Examiner les effets
162 contraignants des dispositifs sur les pratiques conduit, selon cette pers-
163 pective, à s'intéresser aux postures, soit à ce que font les acteurs avec
164 (ou malgré) les conditions effectives d'exercice de leur métier.

165

166

[PREPRINT] BRETON, H. ET PESCE, S. (dir.). (2019). *Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation*. Paris : Téraèdre.

Les effets vécus

Sur un plan expérientiel, accompagner, être accompagné, être impliqué dans la conception ou la conduite d'un dispositif, c'est faire l'expérience d'une dynamique, d'une évolution, parfois d'une injonction. Penser l'éthique de l'accompagnement, c'est donc également s'interroger concrètement sur les effets vécus par les acteurs qui s'y impliquent. Les recherches montrent à quel point cette dimension fait problème pour l'accompagnement. À partir de quelles échelles temporelles est-il pertinent de penser les effets de l'accompagnement ? Des effets contraignants sont-ils éthiquement acceptables si un mieux-être, le développement de capacités, ou l'évolution favorable d'une situation peuvent tout de même advenir à terme ? Qui est habilité ou légitime pour statuer sur la validité ou le bien-fondé d'un effet visé ? Cette dimension apparaît essentielle pour les travaux de recherche sur l'accompagnement.

Plan de l'ouvrage

Ces dimensions ont donc été prises en compte dans chacune des recherches, selon des équilibres qui peuvent varier en fonction des singularités des terrains d'enquête, et plus généralement des contextes, nationaux, politiques, etc. La première partie de l'ouvrage présente six textes qui interrogent l'éthique de l'accompagnement dans les secteurs de la santé publique et de l'éducation thérapeutique. Le texte de Michèle Clément examine ainsi les dynamiques de développement du pouvoir d'agir en santé mentale, à partir de l'analyse des processus par lesquels, en se constituant en tant que collectif, les patients prennent part aux décisions dans la conception et la conduite des programmes de santé publique et de gouvernance au Québec. Ces éléments sont également mis au travail par Cinira Magali Fortuna et ses collègues brésiliens, leur chapitre examinant les évolutions des politiques publiques de santé au Brésil. L'appréhension des situations concrètes vécues par les familles, notamment, permet de comprendre la complexité de l'intervention en santé, les logiques de pouvoirs et les enjeux de la reconnaissance des savoirs des acteurs dont la situation est toujours singulière, et en évolution constante. Deux textes viennent ensuite interroger les formes d'accompagnement dans les domaines de l'éducation thérapeutique et/ou de l'éducation à la sexualité. Le texte d'Anne-Cécile Bégot et de Frédérique Montandon met au jour la complexité du travail d'accompagnement dans le domaine de la prévention et de l'éducation à la santé/sexualité, que ce soit du point de vue des jeunes en milieu scolaire ou de celui des équipes d'intervenants provenant du secteur associatif. De même, Line Numa-Bocage et ses collègues étudient les paradoxes nés des tendances normatives présentes dans des dispositifs qui visent

[PREPRINT] BRETON, H. ET PESCE, S. (dir.). (2019). *Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation*. Paris : Téraèdre.

209 à promouvoir des bonnes pratiques dans le domaine de l'éducation thé-
210 rapeutique du jeune patient (ETPJ) pour en penser les conditions
211 éthiques du point de vue du patient. Les deux derniers textes de cette
212 partie relative au secteur de la santé s'intéressent aux pratiques d'ac-
213 compagnement durant la formation des professionnels de la santé et du
214 soin. Le texte de Pasquale Chilotti présente une recherche sur les di-
215 mensions éthiques de l'accompagnement tutoral dans le cadre des par-
216 cours de formation en soins infirmiers, en interrogeant les processus
217 d'édification d'un monde commun comme modalité et finalité de l'ac-
218 compagnement. Le chapitre de Donatien Mallet et de ses collègues pose
219 la question des possibilités de l'accompagnement en soins palliatifs. En
220 faisant droit aux dimensions subjectives de ce qui est éprouvé par les
221 praticiens, la recherche présentée pose un cadre de réflexion pour com-
222 prendre ce qu'implique la prise en compte, à parité, des apports des
223 sciences humaines et de celles, dites biomédicales, dans les pratiques
224 du soin en fin de vie.

225 La deuxième partie, intitulée « Injonctions et paradoxes des disposi-
226 tifs d'accompagnement social, socio-professionnel et universitaire »,
227 présente six textes qui, dans les secteurs de l'accueil et de l'insertion
228 sociale, de l'accompagnement socio-professionnel, de la formation uni-
229 versitaire, font l'examen de dispositifs d'accompagnement, de leurs lo-
230 giques parfois contradictoires, des stratégies, pratiques et postures dé-
231 veloppées par les acteurs pour les gérer. Le texte de Maël Loquais étu-
232 die ces paradoxes au sein des Écoles de la deuxième chance, en inter-
233 rogeant les effets des dispositifs d'accompagnement fondés sur les lo-
234 giques de projet : imposition des rythmes, effets de conformité, situa-
235 tions éprouvées de dépendance. Les paradoxes des dispositifs d'insertion
236 sont analysés par Daniel Lambelet sous l'angle de leurs complé-
237 mentarités potentielles. L'efficacité des dispositifs est ainsi interrogée
238 selon différents points de vue : commanditaires, praticiens, usagers.
239 L'auteur révèle ainsi les contradictions nées de la rencontre entre la lé-
240 gitime recherche de synergies entre les acteurs responsables de mesures
241 d'accompagnement (logement, formation, emploi, santé...) et la néces-
242 saire prise en compte de la singularité des situations et trajectoires indi-
243 viduelles. Cette attention à la singularité des situations individuelles
244 et/ou collectives est également l'objet de la recherche présentée par Pa-
245 tricia Bessaoud-Alonso et Séverine Colinet dans un domaine où les ef-
246 fets de normalisation des savoirs et connaissances supposent de forger
247 collectivement des repères éthiques pour intervenir auprès des familles.
248 La recherche présentée porte en effet sur un programme d'éducation à
249 la parentalité. Elle interroge également les conditions et postures d'in-
250 tervention en formation et recherche dans ces domaines à l'interface des
251 sphères privées et sociales. Ce souci d'une éthique de la recherche est

[PREPRINT] BRETON, H. ET PESCE, S. (dir.). (2019). *Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation*. Paris : Téraèdre.

252 également présent dans le chapitre de Corinne Rougerie. Le travail pré-
253 senté porte en effet sur les pratiques d'accueil, sur la différenciation de
254 fonctions et de statuts entre accueil et accompagnement, et sur les dif-
255 férences de postures qui en résultent. Sont ensuite présentés deux cha-
256 pitres qui interrogent les paradoxes des dispositifs et des pratiques d'ac-
257 compagnement des parcours de formation et d'insertion des étudiants à
258 l'université. Le texte de Cécile Goï examine les tensions à l'œuvre entre
259 enseignants-chercheurs et étudiants dans le travail d'accompagnement
260 à l'écriture de mémoires de recherche universitaire, en mettant au jour
261 l'importance d'une éthique pensée notamment à partir des postures
262 pour l'accompagnement des processus maïeutiques au cours de l'écrit-
263 ture des mémoires de recherche. Le texte de Chiara Biasin et Lorenza
264 Da Re fait état de recherches conduites à partir du dispositif d'accom-
265 pagnement des étudiants de licence nommé *Tutorato Formativo* de
266 l'université de Padoue en Italie. L'étude éclaire ainsi les dimensions
267 potentiellement réductrices de dispositifs qui, implicitement, peuvent
268 amener les étudiants à privilégier des schémas adéquationnistes pour
269 penser et conduire leur parcours d'insertion professionnelle.

270 L'examen des propositions et résultats de ces recherches permet
271 d'interroger les points de vigilance et principes (Beauvais, 2004) pour
272 le maintien d'une éthique de l'accompagnement dans les domaines de
273 l'éducation, de la formation, du travail social et de la santé : retenue
274 dans les processus de généralisation, attention aux effets vécus, circu-
275 lation des points de vue, vigilance quant aux conflits de rythmes entre
276 commanditaires, professionnels et sujets accompagnés... La lecture des
277 différents chapitres permet d'appréhender concrètement les réalités de
278 l'accompagnement, de ses discours, pratiques et effets vécus. Cette ap-
279 proche était nécessaire, les travaux sur l'accompagnement ne pouvant
280 se restreindre à des discussions génériques aux lignes de front et de dé-
281 bat maintenant bien établies. La dernière partie propose alors d'ouvrir
282 la controverse sur deux modèles en confrontation autour de ces fonc-
283 tions : le texte de Didier Schwint présente ainsi un point de vue critique
284 sur l'accompagnement, à partir d'un courant de la sociologie, celui de
285 la « sociologie critique ». En contre-point, le chapitre d'Hervé Breton
286 cherche à resituer les fonctions d'accompagnement dans un paradigme,
287 celui de l'herméneutique, inspiré de l'éthique narrative de Paul Ricoeur
288 et d'une herméneutique du sujet foucaldienne fondée sur la manifesta-
289 tion des régimes de vérité.

290 **Références bibliographiques**

291 AUBERT, Nicole, DE GAULEJAC, Vincent, 2007, *Le coût de l'excellence*,
292 Paris, Seuil.

[PREPRINT] BRETON, H. ET PESCE, S. (dir.). (2019). *Éthique de l'accompagnement en santé, travail social et formation*. Paris : Téraèdre.

- 293 BEAUVAIS, Martine, 2004, « Des principes éthiques pour une philoso-
294 phie de l'accompagnement », *Savoirs*, 6 (3), 99-113.
- 295 CHAUVET, André, 2011, « Quelle posture pour le professionnel du bilan
296 de compétences ? » *Éducation permanente*, 2012/3, 192, 131-141.
- 297 CLOT, Yves, 2015, *Le travail à cœur*, Paris, La Découverte.
- 298 FIASSE, Gaëlle (dir.), 2008, *Paul Ricœur : de l'homme faillible à*
299 *l'homme capable*, Paris, Presses universitaires de France.
- 300 FOUCAULT, Michel, 1972, *L'ordre du discours*, Paris, Gallimard.
- 301 FOUCAULT, Michel, 1980/2013, *L'origine de l'herméneutique de soi*,
302 Paris, Vrin.
- 303 FOUCAULT, Michel, 1983, *Discours et vérité. Conférences prononcées*
304 *à l'université de Californie, à Bekerley, 1983*, Paris, Vrin.
- 305 FUSTIER, Paul, 2015, *Le lien d'accompagnement – Entre don et contrat*
306 *salarial*, Paris, Dunod.
- 307 JOUET Emmanuelle, FLORA Luigi (dirs.), 2010, « Usagers-experts : la
308 part du savoir des malades dans le système de santé ? », *Pratiques de*
309 *formation – Analyse*, 58-59.
- 310 JULLIEN, François, 2011/2012, *L'écart et l'entre*, Paris, Éditions Gali-
311 lée.
- 312 LHOTELLIER, Alexandre, 2011, *Tenir conseil : délibérer pour agir*, Pa-
313 ris, Seli Arslan.
- 314 MÉRIAUX, Olivier, 2009, « Les parcours professionnels : définition,
315 cadre et perspectives », *Éducation Permanente*, 181, 11-21.
- 316 PAUL, Maela, 2016, *La démarche d'accompagnement : repères métho-*
317 *dologiques et ressources théoriques*, Paris, De Boeck Université.
- 318 WINNICOTT, Donald W., 2004, *Jeu et réalité, l'espace potentiel*, Paris,
319 Gallimard.